L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

BUREAUX No 13 RUE DE CHARTRES

NOUVELLE-ORLEANS

JEUDI MATIN, 27 JUILLET.

DEPECHES

Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

Nouvelles Européennes.

FRANCE.

Versailles, 26.—Le Sénat a adopté le projet de loi autorisant l'exposition nationale.

La Chambre des Députés a voté $1,500,000 pour les dépenses du département de la guerre.

Paris, 26—Le président Mac-Mahon a fait grâce à 127 autres communistes.

Versailles, 26—Le comité du Sénat, sur le projet de loi municipale, est composé de quatre délégués de la mesure et de cinq bonapartistes qui lui sont hostiles.

Les sénateurs de la droite pat définitivement décidé aujourd'hui d'élire successivement des légitimistes, des orléanistes et des bonapartistes aux vacances qui surviendront à la mort des sénateurs à vie. 144 votes sont déjà promis à M. Chesnelong, législateur clérical qui serait le premier à bénéficier par cet arrangement.

Paris, 26—Le cardinal Donnet, Archevêque de Bordeaux, dont le siége comprend une portion des Indes occidentales, a défié au Pape pour prononcer la canonisation de Christophe Colomb.

Une dépêche de Bucharest à l'*Estafette* dit que 25,000 Roumains sont concentrés sur la frontière du Danube. Les Turcs gardent la rive opposée. Des coups de feu ont été échangés mardi devant Ostrow.

On rapporte qu'une patrouille turque a fouillé le territoire roumain lundi et qu'elle a saccagé quelques maisons. On craint un conflit.

ANGLETERRE.

Londres, 26—Une dépêche de Vienne au News dit qu'on s'attend à une grande bataille aujourd'hui près de Medden.

Londres, 26—Une dépêche de Belgrade au News dit: La guerre serbe est virtuellement finie; du moins tout mouvement agressif est abandonné. Il y a un grand découragement à Belgrade. J'ai quelque raison de croire que l'offre de médiation de la part de la Grande Bretagne serait favorablement accueillie par le Prince Milan bien que je craigne que ses conseillers ne soient les victimes de l'intrigue russe.

Londres, 26—Une dépêche de Paris dit qu'on rapporte que Mr Francis, membre des communes, a été grièvement blessé dans un duel à Genève, par Mr Vermesh, éditeur.

La compagnie de Reuter publie une dépêche de Madrid, qui annonce que José Ruyz andiana a été nommé ministre des finances d'Espagne.

AUTRICHE.

Vienne, 26—Une dépêche dit que les Serbes ont l'intention de se retirer de toutes les positions qu'ils occupent et de rentrer dans leurs frontières. L'opinion dominante est que les Turcs ne les y suivront pas. Cette situation est favorable à l'armistice.

Il y a un grand découragement dans le camp Serbe. D'autres avis disent qu'Abdul Kirvin vent s'ouvrir au chémin jusqu'à Kraujugerate où il dictera les conditions.

RUSSIE.

St-Pétersbourg, 26—Une dépêche dit: L'Angleterre a fait des remontrances à la Russie contre les procédés du comité slave de Moscow.

ITALIE

Rome, 26. — L'Italie demande des explications au Khedive à propos des extortions prétaquées par l'Emir de Zeila sur l'expédition italienne de l'Afrique centrale.

Rome, 26—Le Sénat par un vote de 114 contre 102, a adopté un bill établissant des ports libres sur la mer. L'objet est d'établir un système d'entrepôts et non, comme cela a été dit jusqu'ici, pour permettre la remise et la consommation de marchandises, sans paiement de droits.

DALMATIE.

Raguse, 26.—Des avis de sources slaviques annoncent que les Turcs se préparent à attaquer les Monténégrins devant Podgoitza, pour ouvrir la route de Nicsic par le Monténégro.

ALLEMAGNE.

Gastein, 26 — L'empereur Guillaume a reçu du roi de Bavière une lettre autographe qui l'invite à venir à Bayreuth pour assister à la grande fête musicale du mois prochain.

MEXIQUE.

Havane, 25—Le steamer City of Mérida est arrivé ici de la Veracruz de matin, apportant des dépêches du Mexique en date du 19 courant.

Le gén. Alatorre, avec son avant-garde de 400 hommes, a battu le révolutionnaire Fidencio Hernandez avec 1300 hommes à Portin, le 15 du courant, sur le chemin de fer près d'Orizaba. La victoire a été décisive et complète. Cent révolutionnaires ont été tués et Hernandez lui-même a été fait prisonnier avec 200 de ses partisans. Toute leur artillerie et leurs munitions ont été prises ainsi que 177 mules. Les forces d'Hernandez ayant été les mieux organisées, c'est un coup très sérieux porté à la révolution. Les troupes du gouvernement ont réoccupé Jalapa le 12 du courant. On rapporte que le gén. Diaz est à Oaxaca.

La défaite et la capture de Trevino, le chef des insurgés dans le nord, sont annoncées mais non confirmées officiellement. On dit cependant que le président Lerdo a permis seulement d'user de son nom pour la candidature présidentielle pour faire pièce aux révolutionnaires et qu'il refusera une inauguration. Libre Tegleiac, président de la Cour Suprême, prendra le siége présidentiel et ordonnera une nouvelle élection.

M. Foster, ministre américain, devait partir pour la Nlle-Orléans le 20.

WASHINGTON.

Washington, 26—On dit que le caucus sénatorial républicain a discuté ce matin une proposition d'abandonner le bill des ports et rivières.

Mr Sherman, du Sénat, exprime l'opinion que le Sénat passera un bill autorisant le frappage de dollars d'argent qui seront une monnaie légale pour $20.

On dit que le président Grant et les généraux Sherman et Sheridan favorisent le recrutement de régiments pour un service de six mois.

Le sénateur Boutwell dit que le résumé qu'on a donné le matin de son rapport est complétement faux.

Chambre—La discussion du rapport de majorité sur l'élection contestée de Platt contre Goode. Le rapport est appuyé par M. Townsend de New-York. Après un discours de Tucker et Goode de la Virginie, la Chambre s'ajourne sans décider.

Sénat—Le procès d'*impeachment* est repris. Les avocats terminent leurs plaidoyers et la cause s'ajourne à demain à midi pour discuter le verdict.

Washington 26.—Le sénateur Allen T. Caperton, d'Ouest-Virginie, est mort aujourd'hui de la goutte au cœur.

Washington 26—Le rapport de minorité du comité naval, signé par Harris, du Massachusetts, Dunford, de l'Ohio, et Hays, de l'Alabama, allègue que le rapport de majorité est inexact dans les aperçus, fallacieux dans les conclusions et évidemment inspiré par l'esprit de parti, passant sous silence les témoignages favorables au département et perverti tant d'autres portions de manière à faire rejaillir une grosse infamie sur le secrétaire d'autres officiers. Le rapport dit que la marine est aujourd'hui dans un meilleur état que jamais depuis 1869.

Washington 26. — Le gouv. Kellogg, le juge Steele et le gén. Morey sont ici. Ils y resteront quelque jours.

Le Président a reconnu Manuel M. Morales comme consul du Mexique à Brownsville, Texas.

Observations météorologiques.

Probabilités—Pour les Etats du Golfe, légère changement dans la température. Vents d'est du Rio Grande au Mississippi inférieur en légèrement en hausse, avec pluie près de la côte et dans le sud-ouest.

CHEYENNE.

Cheyenne, 26—Des avis du gén. Crook disent que le gros des forces sioux est allé vers les montagnes de Big Horn, où le gibier est plus abondant et l'herbe plus fraîche. Les efforts des Indiens pour brûler l'herbe des vallées font une obligation presque impérative à Crook de les suivre immédiatement.

Sa force se compose de 1260 réguliers et citoyens volontaires, sans compter les alliés Sioux. Il croit qu'il peut au moins se maintenir partout où l'ennemi se portera.

On croit que les wagons, chargés de provisions pour 30 jours, seront expédiés vers les montagnes. Un mouvement très généreux mais prudent commencera immédiatement.

On ne juge pas qu'il soit convenable pour les forces de Crook et de Terry de se joindre avant un mouvement par l'un ou l'autre des deux corps. On pense que les Indiens feront une attaque sérieuse sur l'une des colonnes et qu'en les arrêtant et ayant l'autre colonne en réserve pour combattre ou poursuivre, on pourrait s'attendre à quelque chose de décisif.

On croit que l'ennemi est en nombre d'Ash Creek et de Little Big Horn, non loin de la ligne du Montana et du Wyoming à 30 ou 40 milles de Crook.

Le gén. Merritt a quitté Fetterman ce matin avec 8 compagnies de la de cavalerie. Deux compagnies de plus en route pour Fetterman, portant quelque 150 recrues qui viendront dans peu de jours.

NEW HAVEN.

New Haven, 26—La conférence Greenback tenue à l'école d'agriculture cette année a fixé la nomination de la lettre d'usage pour le Connecticut.

NEW YORK.

New York, 26—Sam'l Hopkins, avocat de la Liberté, et Saml. Cobb demeurant à 20 Mott Street, ont été arrêtés aujourd'hui par des détectives du Central Office, pour avoir engagé de jeter nombre de bons pour une ligne de $1000 du water works de l'Erie, Pa.

New York, 26—Il y a eu un meeting de ratification de dimanche démocratique à Tammany Hall, hier soir.

Chas R. Dana présidait dans l'enceinte, et il a fait un vigoureux discours.

Des résolutions félicitant la force et frappé de leurs concitoyens démocrates à Tilden et Hendricks, et exprimant ses sympathies avec les hommes de tous rangs, spécialement les artisans et travailleurs qui ont tant souffert de la mauvaise administration républicaine.

L'hon. John Hancock, du Texas, a dit que cette grande démonstration montrait à néant l'assertion que les démocrates sont divisés. Il a parlé de la haute devoirs sur le pays par le parti républicain et a dit qu'il pensait qu'il avait fait son devoir pendant la guerre. Les démocrates, cependant, aussi fidèles à l'Union que les républicains ont maintenant à délivrer le pays de la corruption républicaine. Il a dénoncé le gouvernement militaire dans le Sud et a déclaré que les hommes du Sud sont prêts de loyauté pour le drapeau. Le gouv. Walker, de la Virginie, a dit que la grande démonstration de ce soir vivifiera la foi démocratique dans tout le pays. Le Sud donnera 10 votes sur 11 à Tilden et Hendricks.

L'hon. Chas. E. Hooker du Mississippi l'ex-confédéré, a dit: Si 60 hommes qui ont tiré l'épée pendant la guerre avaient pu contrôler le gouvernement, nous aurions en dix ans de prospérité dans le Sud.

L'hon. M. Tarbox du Mass., a mis en contraste Tilden et Hayes et, comme unioniste, il a déclaré qu'il avait foi dans la loyauté du Sud.

Le dernier orateur a été l'honorable M. Franklin du Missouri, ex-confédéré, qui a dit que les hommes du Sud étaient revenus à l'Union et qu'ils comptaient y rester.

New-York, 26—Une dépêche du Fort Fetterman à la *Tribune* dit: La colonne du général Merritt part d'ici demain pour rejoindre le général Crook. Elle consiste en 10 compagnies de cavalerie et environ 100 recrues de compagnies d'infanterie, maintenant avec le général Crook.

Cette colonne rejoindra le gros des forces vers le 2 août. Le général Crook aura alors 25 compagnies de cavalerie et 10 compagnies d'infanterie et 2000 Sioux (Indiens de ce nom). Avec cette force on commencera d'actives opérations contre Sitting Bull.

Les troupes même alors seront de beaucoup inférieures en nombre aux Indiens qu'elles vont combattre. Le général Terry ne pourra pas trop coopérer dans le premier engagement, attendu que les Indiens sont campés très près du général Crook et qu'ils se préparent évidemment à la lutte.

L'établissement des avant-postes au confluent des rivières Tongue et Big Horn sera commencé immédiatement sous la protection des forces du général Terry. Il est probable que cette campagne sera conduite entièrement par le général Crook sous le contrôle du général Sheridan.

Stanley reparaît sur le tapis.

New York, 26—Le Herald a reçu par le câble une dépêche annonçant que cinq lettres ont été reçues de son correspondant en Afrique, Henry M. Stanley, à la date du 29 juillet 1875, du 15 août 1875; du 18 janvier 1876, du 26 mars 1876 et du 24 avril 1876, racontant des combats avec les sauvages, de nombreuses explorations et découvertes, parmi lesquelles la découverte d'une tribu aux figures pâles dans les terres hautes du Gambaragara. Cette tribu forme une race entièrement différente des noirs de la plaine.

New York, 26—On dit d'après une haute autorité, que les républicains ont décidé de donner la nomination pour le gouverneur à l'avocat de district Benjamen K. Phelps.

New York, 26—Une dépêche par le câble au *Herald*, a proposé de son correspondant d'Afrique M. Stanley, dit:

Nous avons le plaisir d'annoncer que d'abondantes dépêches contenant les plus amples informations des marches et aventures de Stanley dans les régions sauvages du lac Victoria Nyanza, nous sont arrivées après une attente de douze mois. Depuis la réception des dernières nouvelles du grand explorateur en juin 1875, époque de doute et d'incertitude pendant laquelle beaucoup de gens avaient abandonné tout espoir de la voir revenu à la civilisation, Stanley nous a surpris avec rien moins que cinq lettres du cœur de l'Afrique équatoriale, pleines des plus importantes et intéressantes descriptions de cette région et de ses périlleux voyages qui nous soient parvenues depuis la découverte de Livingstone.

Le *Herald* a une communication datée le 14 juillet de Bismark. Cette lettre, qui vient d'un haut officier qui commande les forces opérant contre les indiens, dit que le crow indien (tribu) paraît être le seul survivant des 200 hommes qui combattirent avec Custer. Il est très clair dans son récit.

Le général dit: il tenait le bas de la rivière du côté du Nord après le passage de Reno—sur la rive Sud. L'objet de Custer était d'intercepter les indiens. Il pensait que Reno les pousserait par la vallée et attaquerait le village des deux côtés; qu'il le prendrait.

Custer fut obligé d'aller plus loin qu'il ne voulait à cause du pays escarpé de la rivière. Il trouva à la fin un gué et traversa. Les indiens lui firent face et dirigèrent un feu terrible à travers la petite rivière.

Custar mit pied à terre mais ne put faire traverser le courant à ses tirailleurs. En attendant des centaines d'Indiens à pied et avec des ponies se lancèrent vers la rivière qui n'avait que très peu de pied de profondeur et remplirent les ravines sur les deux rives des hommes de Custer. Custer alors se retira sur quelque hauteur derrière lui et s'empara des ravines du voisinage. Il fut cerné complétement par les Indiens qui firent pleuvoir sur lui un feu circulaire. Il chargeait Custer à pied, en grands nombres, et furent repoussés maintes fois. Le combat commença à 3 heures et dura, dit Curley, jusqu'à ce que le soleil fut parcéenu les collines. Les hommes combattirent en désespérés et après avoir épuisé leurs munitions en firent chercher d'autres dans leurs saoches de selle et continuèrent à se battre.

Curley dit que les indiens ont perdu plus d'hommes que n'en avait Custer. Il dit aussi que Custer ne tomba que parmi les derniers et qu'il encouragent ses soldats quand il fut atteint au côté gauche, et qu'il s'assit avec un pistolet à la main. Un autre coup l'atteignit à la poitrine et il tomba à la renverse. Le dernier officier tué avait un cheval blanc. Curley croit que c'était le lieutenant Cook, adjudant de Custer.

Curley dit que lorsqu'il vit Custer cerné sans possibilité d'échapper, il saisit l'occasion, prit une couverture de Sioux, la mit sur ses épaules, se fraya un chemin dans la ravine, et lorsque les Sioux chargèrent, il se mêla à eux et ne fut pas reconnu.

Quelques Sioux étaient à cheval. Un tomba; il courut à lui, enfourcha son poney et prit le galop comme s'il courait après les blancs, mais il remonta une ravine et disparut.

Il dit qu'il vit en courant, à près d'un mille du champ de bataille une douzaine de soldats, dans une ravine, qui se battaient contre les Sioux qui les entouraient. Il pense qu'ils ont été tués. Curley dit qu'il vit un soldat de cavalrie qui s'était échappé. Il était bien monté mais il était blessé aux deux hanches et il croit qu'il est mort de ses blessures. Curley a laissé Custer que lorsque la bataille était presque finie. Il dit que tous les hommes se battaient en désespérés jusqu'au dernier. Les autres Crows, indiens, ont été tués dans la bataille.

New York, 26—La grande vente de marchandises sèches a continué. Il y avait moins d'acheteurs et les prix sont tombés de 10@10 au-dessous de la valeur du marché.

PHILADELPHIE.

Philadelphie, 26—Jay Cooke & Co. ont été déchargés de banqueroute par ordre de la Cour.

Philadelphie, 26—Les recettes faites aux portes de l'Exposition dépassent 800,000 dollars. En addition à cela il faut compter plus de $40,000 reçus comme droit sur la bière et le soda vendus dans l'enceinte des terrains et une forte somme provenant de toutes les ventes d'articles fabriqués à l'Exposition.

Il y a aussi des recettes provenant d'autres sources. Les estimations faites par le président John Welch du bureau de finance avait l'ouverture de l'exposition seront au-dessous de la réalité et l'on bientôt après la clôture du centenaire. Le nombre des visiteurs a été aujourd'hui de 2104.

CHICAGO.

Chicago, 26—Le général Merritt avec six compagnies, a été envoyé du Fort Laramie Indian à Red Cloud pour remplacer le général Merritt qui est allé rejoindre Crook, avec le reste de cavalerie.

MOUNT WASHINGTON.

Mount Washington, Berkshire Hoosac H. R. 26.—Il est tombé quelque pouces de neige ce matin, immédiatement après le lever du soleil. Le temps est clair maintenant.

LAWRENCE.

St-Lawrence, Kansas, 26—La convention Greenbacklate s'est réunie ici pour nommer un candidat pour le 2d district congressionnel. Des résolutions maintenant le ticket d'Indianapolis ont été déposé sur le bureau. Alors les nominations de Peter Cooper ont été rejetées. Les autres ont nommé John E. Goodrich, le présent titulaire, un démocrate, du sur le ticket de réforme.

MARINE

Paris du Sud-Ouest, 26 au soir — Arrivé C. W. Lord, de la Havane. Parti, le steamer New York.

MOUVEMENT DE BATEAUX.

Cincinnati, 26—Arrivés, le Cherokee et le Schenck de la Nlle-Orléans.

Cairo, 26—Parti, le Golden Rule pour la Nlle-Orléans. Marée 3ft.

St-Louis, 26—Parti, Yazoo pour la Nlle-Orléans.

Marchés étrangers

Paris, 26—Rentes, 107.

Liverpool, 26, Midi—Marché en coton calme. Middling ordinaire, à 12-16d, middling moyenne, 6 1-16d. Ventes, 10,000, dont 1000 à spéculation, exportation. Stock, 800,000, dont 200,000 coton américain. Reçu, 2000, dont 1000 américain.

A Nyon, 1000 plus bas; middling ordinaire pas en demande du jour; middling

Juillet et août, 5 7/32 à 5 13/16, août et septembre 5 13/16, septembre 26 octobre 5 7/8. Du nouvelle période, expédié en novembre et décembre, par voile, 6d.

Ventes 7000 balles américaines.

Havane, 26—Or espagnol 23 à 23 1/2. Change plus facile mais non en baisse. Sucre sans changement.

Marchés monétaires.

New York, 26—L'or a ouvert à 111 7/8.

New York, 26—Stock actif; argent 3; or 11 7/8; change—long 485 1/2. Coton, calme; ventes 1100; upland 11 11/16; Orléans 11 7/8. A 1 heure coton et facile à l'ouverture: août 11 5/1 à 11 23, septembre 11 17/32 à 9/16, octobre 11 11/32 à 3d, novembre 49/32 à 11/32, décembre 11 5/16 à 11/32.

New York, 26—au soir—Argent facile à 2. Sterling plat, 8 1 2. Or, ferme, 111 3-4 à 111 7-8. Gouvernements plats et en baisse. Nouveaux 5, 118 1/2, bons d'Etat, calmes et fermes.

Les Douanes ont fait aujourd'hui $48,100.

New-York, 26, au soir—Coton, ferme. Mid. 11 11/16. Orléans 11 7/8. Vendu 600 balles.

BULLETIN FLUVIAL.

Memphis, 26—Le fleuve a baissé de 10 pouces.

Cincinnati, 26—Rivière, 9 pieds 3 pouces—baissant.

Pittsburg, 26—Rivière, 2 pieds 5 pouces—baissant.

Louisville, 26—L'Ohio baisse.

Cairo, 26—Rivière, 25 pieds.

St-Louis, 26—Rivière, 21 pieds—baissant.

LES VOTES PRÉSIDENTIELS DEPUIS 1789.

Année	Candidats.	Vote Populaire.	Vote Electoral. Unanimes.
1789	George Washington		69
1796	John Adams		71
	Thomas Jefferson		68
1800	Thomas Jefferson		73
	Aaron Burr		73
	John Adams		65
1804	Thomas Jefferson		162
	C. C. Pinckney		14
1808	James Madison		122
	C. C. Pinckney		47
1812	James Madison		128
	DeWitt Clinton		89
1816	James Monroe		183
	Rufus King		34
1820	James Monroe		231 Un seul vote en opposition
1824	John Q. Adams	105,321	84
	Andrew Jackson	155,872	99
	W. H. Crawford	44,282	41
	Henry Clay	46,587	37
1828	Andrew Jackson	647,231	178
	John Q. Adams	508,064	83
1832	Andrew Jackson	687,502	219
	Henry Clay	530,189	49
	John Sergeant		11
	William Wirt		7
1836	Martin Van Buren	761,549	170
	Wm. H. Harrison	736,656	113
18 0	Wm H. Harrison	1,274,611	234
	Martin Van Buren	1,128,701	60
1844	James K. Polk	1,337,243	170
	Henry Clay	1,301,928	105
1848	Zachary Taylor	1,360,099	163
	Lewis Cass	1,220,544	127
	Martin Van Buren	291,263	
1852	Franklin Pierce	1,601,474	254
	Winfield Scott	1,385,453	42
1856	James Buchanan	1,838,169	174
	John C. Fremont	1,313,789	112
1860	Abraham Lincoln	1,866,452	180
	J. C. Breckenridge	1,376,957	72
1864	Abraham Lincoln	2,216,067	212
	Geo. B. McClellan	1,807,7 6	21
1868	Ulysses S. Grant	3,013,671	214
	Horace Seymour	2,709,615	80
1872	Ulysses S. Grant	1,867,976	286
	Horace Greeley	1,454,075	66

COMITÉ EXÉCUTIF DU PARTI DE LA DÉMOCRATIE NATIONALE.—Voici la composition de ce comité:

Alabama—Walter L. Bragg.
Arkansas—John J. Sumpter.
Californie—F. McCoppin.
Colorado—B. M. Hughes.
Connecticut—William H. Barnum.
Delaware—Roberson Hickman.
Floride—Gén. McCall.
Géorgie—George T. Barrey.
Illinois—William C. Gandy.
Indiana—Thomas Tolin.
Iowa—M. M. Ham.
Kansas—I. E. Eaton.
Kentucky—H. D. McHenry.
Louisiane—B. F. Jonas.
Maine—Edmund Wilson.
Missouri—John G. Priest.
Maryland—O. Horsey.
Massachusetts—F. O. Prince.
Michigan—Edward Tainter.
Oregon—Ex-Governeur John Whitaker.
Nevada—Robert P. S. Keating.
Nebraska—George L. Miller.
Minnesota—W. Lochrane.
New-York—Abram S. Hewitt.
Virginie—Robert A. Corghill.
New Hampshire—Aaron V. Salloway.
Rhode Island—Nicholas Van Slack.
Tennessee—William B. Bate.
Caroline du Sud—James H. Ryan.
Mississippi—W. B. Barksdale.
Vermont—B. B. Smalley.
New-Jersey—Miles Ross.
Ohio—John S. Pearson.
Pennsylvanie—William L. Scott.
Wisconsin—William F. Vilas.
Ouest Virginie—Alex. Campbell.
Texas—F. S. Stockdale.

DEPARTS DEMEURANT DE CHEMINS DE FER.

Voir les annonces pour les renseignements ordinaires.

NILLE-ORLEANS, ST-LOUIS ET CHICAGO

Express.....9 30 heures A. M.
Mails.....5 30 heures P. M.

NILLE-ORLEANS & MOBILE.

Express tous les jours, à sept heures moins le quart du matin.
Express du soir et mails, tous les jours, à 5 h. du soir.

NILLE-ORLEANS & DONALDSONVILLE

Par le ferry de la rue Calliope.....8h du
MONTAGNE LOUISIANA & TEXAS.
Par le ferry de la rue Ste Anne.....8 h. du
Quatre de trains à.....6 h. du

La Quarantaine.

INSTRUCTIONS RELATIVES AUX VOYAGEURS ET AUX NAVIRES.

Nous recevons communication de la lettre suivante:

Bureau de Santé,
Etat de la Louisiane,
Nlle-Orléans, 22 juillet 1876.

Au Dr. M. A. Southworth,
Médecin, résident à la Quarantaine
sur le Mississippi.

Cher Monsieur,

Votre lettre du 17 courant "demandant respectueusement que le Bureau de Santé reprenne en considération sa résolution du 6 juillet 1876, et ordonne que toute personne non acclimatée venant d'un port infecté de fièvre jaune soit soumise à une quarantaine de huit jours, au lieu de six, en comptant le jour du départ," a été lue à la séance du 20 juillet 1876.

Après délibération, le président a été autorisé à adresser au Dr. Southworth telles instructions qu'il jugerait convenable.

En conséquence, considérant que:

1° La durée de l'incubation de la fièvre jaune, généralement très courte, n'est dans le plus grand nombre des cas, que de trois à quatre jours;

2° La fièvre jaune n'est point contagieuse, la maladie n'est point transmise de l'homme à l'homme; à moins de l'être par ses vêtements;

3° De nombreux malades atteints de fièvre jaune peuvent être admis dans une ville sans causer d'épidémie, sans même produire un cas de maladie:

"En 1853, tandis que la fièvre jaune régnait sous la forme d'une épidémie violente à la Nouvelle-Orléans et dans plusieurs villes situées sur le Mississippi, au-dessus de Memphis; cette dernière ville, ainsi que celles situées au-dessus, restèrent saines et exemptes de maladies. Des malades furent débarqués à Memphis, venant d'une ville au-dessus; ces malades traversèrent la ville en voitures découvertes, ils furent transportés à un mille du débarcadère, et admis à l'hôpital, où ils furent placés dans les différentes salles, parmi les autres malades; ce fait à l'hôpital et à la ville, il n'en résulta pas un cas de contagion. (Letters of Dr Geo. A. Smith & W. T. Tuck of Memphis, Tenn., in the N. O. Med. & Surg. Jours. 1853.)

4° L'homme dans certaines conditions peut ne pas prendre la fièvre jaune, tandis que ses vêtements (de laine surtout) ou effets personnels peuvent transmettre la maladie, ainsi que le démontrent quelques cas de l'*Asne-Marie*, à St-Nazaire, notamment celui du Dr Chaillou, à Montoir, et des filles qui n'avaient point quitté leurs maisons, et qui ont pris la fièvre jaune d'hommes bien portants mais qui avaient travaillé dans la cale de l'*Asne-Marie*. Ces vêtements, ces effets personnels peuvent être complétement désinfectés et purifiés par des moyens sanitaires connus et éprouvés.

Je ne crois pas qu'il y ait lieu de prolonger la quarantaine des voyageurs, et le maintiens dans son intégrité la résolution du Bureau de Santé relative à ce fait, adoptée à sa séance du 6 juillet 1876:

"Toute personne non acclimatée venant de ports infectés par la fièvre jaune, sera "soumise à la Quarantaine du Mississippi "pour six ou sept jours, à compter du "jour, à partir du jour du départ."

Vous demandez aussi qu'il vous soit ordonné: "De retenir pendant dix heures "de jour, ou un jour tout navire venant de la Havane, qui n'aura pas 10 jours "de mer, afin de l'examiner comme 8 jours "de fièvre, ainsi que le moment critique paraît l'exiger."

Considérant les cas comme le disque précédent, et de beaucoup le plus ordinaire du 25 avril 1876, écrite au Dr Cole:

"En conséquence vous prendrez les ..... "au vessant de porte indiquée avec la plus "grande rigidité. Même les navires arrivant avec un état hygiénique douteux, "s'ils n'ayant en pourtant aucune maladie "au port ou dans la traversée seront exposés au lazaret, ou seulement quelque temps convenable, et, de même pour les navires seront retenus à la quarantaine "dans le temps que vous jugerez nécessaire, "si, pour obéir à la déclaration, on persiste en insistant."

Très respectueusement,

J. B. GAUDET, M. D.,
Président du Bureau de Santé, La.

EDITION HEBDOMADAIRE DE L'ABEILLE.

Nous publions régulièrement, le matin et le soir, cette édition hebdomadaire paraissant toutes les matinées, — Mercredis, Jeudis et Samedis, — qui est pour, pendant la semaine, dans l'Abeille quotidienne. Cette édition, complète tout ce qui les rapports, est fort utile aux personnes qui ne peuvent acheter le journal tous les jours, et qui désirent tenir leurs amis et correspondants informés en connaît des affaires de la Louisiane. Nous l'envoyons aux Etats-Unis dans une bande à un cent de 10 cent, le numéro.

1876.

CAMPAGNE ELECTORALE PRESIDENTIELLE

PROGRAMME DE LA CONVENTION DEMOCRATE-NATIONALE.

LE PROGRAMME ET LES CANDIDATS DU PARTI DEMOCRATE NATIONAL.

Nous, délégués du parti démocrate des Etats-Unis assemblés en convention nationale, déclarons que l'administration du gouvernement doit être la plus simple et le soin d'une réforme immédiate. Nous enjoignons aux candidats désignés par cette convention et par le parti dans chaque Etat de faire tous leurs efforts pour amener la réforme si nécessaire; nous invitons nos concitoyens de toutes les sections organisation politique à se joindre à nous pour nous aider à remplir ce grand et présent devoir patriotique.

Au nom de la démocratie de tout le pays, nous proclamons de nouveau notre foi dans la permanence de l'Union fédérale; notre dévouement à la Constitution des Etats-Unis et à ces amendements acceptés partout comme un règlement définitif des différends qui ont engendré notre guerre civile. Nous proclamons une confiance inébranlable dans la perpétuité du self-gouvernement républicain.

Dans une obéissance absolue au vœu de la majorité—principe vital de la république; dans la suprématie de l'autorité civile sur l'autorité militaire; dans la répulsion entière de l'Axiome et de l'Etat dans l'intérêt de la liberté civile et de la liberté religieuse; dans l'égalité de tous les citoyens devant des lois justes faites par eux-mêmes; dans la liberté indéfinie de la presse; dans la liberté individuelle que ne doivent gêner en rien des lois somptuaires; dans la vertueuse éducation de la jeunesse, afin que celle-ci puisse conserver et transmettre ces conditions de bonheur à ses descendants, nous voyons les plus nobles fruits de cet système d'une liberté incomparable. Il tend en resserrant les liens de son Union et en défendant la grande charte de ses droits, un peuple libre est tous de se rappeler qu'une vigilance éternelle est la sauvegarde de la liberté. Les différents ont jusqu'ici suffisé pour faire ressortir dans les cœurs des citoyens l'amour de l'union; pour nous ne tire à l'abri du danger d'une centralisation corrosive, qui après avoir subjugué dix Etats le rapacité et la tyrannie de carpet-baggers, a été une cause de gaspillage et de fraude parmi les officiers immoraux du gouvernement, et a abaissé le niveau de l'intégrité publique, d'un ex-trésorier du Trésor falsifiant les comptes fait de paiement public, d'un ex-ministre de la Guerre mis en accusation pour avoir reçu des pots-de-vin, d'un ex-Président de la Chambre des Représentants, d'un ex-Gouverneur de la Pennsylvanie, d'un ex-Sénateur de la marine qui n'est satisfait, ou qui a certaines sociétés en prétendant un haut pouvoir sont les preuves de ces faits. Nous dénonçons cette corruption d'un gouvernement, à Washington, à Londres, comme une exploitation vénale des services rendus à la République par le Président actuel et ses prédécesseurs. Nous dénonçons l'incapacité financière et l'immoralité du parti qui, en cinq ans de paix, a accumulé un fardeau, sous la forme de taxes fédérales, trente fois le montant du fardeau légal tendera et gaspillé quatre fois autant comme en dépenses inutiles, tout en accumulant une réserve quelconque destinée au paiement de cette dette.

Nous dénonçons l'imbécilité financière et l'immoralité du parti qui, en cinq ans de paix, n'a pas fait un pas vers le paiement, qu'il a, au contraire, gaspillé les ressources, en gaspillant toutes les parties de notre revenu; qui, tout en augmentant chaque année, son intention, le représentant parlementaire en exprime, jusqu'à ce, chaque année de nouvelles dettes, parmi lesquelles nous citerons le claims de rachat de la loi de 1873—claims que nous jugeons et dont nous demandons le rappel; nous exigeons un système judicieux d'allègement par des économies publiques, par des retranchements officiels et une sage politique financière qui mette la nation en état de garantir à tout le monde qu'elle est parfaitement capable et parfaitement prête à tenir toutes ses promesses sur la demande des créanciers qui ont droit au remboursement.

Nous croyons qu'un tel système bien conçu et sérieusement remis à des mains compétentes pour des résultats matériels à aucun moment une rareté artificielle du papier-monnaie, sans jamais alarmer l'impétit public par un retrait de ce valeur intrinsèque de crédit, qui sert aux transactions de 95 pour cent de nos affaires, nous croyons qu'un système franc, public, et qui inspire la confiance générale, produirait, dès le jour où il serait adopté, un soulagement immédiat à toutes les branches de notre industrie épuisée, et remettrait en marche les rouages du commerce des manufactures, des mines, des métaux, rendrait du travail aux ouvriers, et rémunérerait, dans toute sa source nationale, la prospérité du peuple. La réforme est nécessaire dans le mode de dans la perception des taxes fédérales pour affranchir le capital de toute panique, et alléger le fardeau qui pèse sur le travail.

Nous dénonçons le tarif actuel levé sur près de 4000 articles comme un chef d'œuvre d'injustice, d'inégalité et de fausseté, dans lequelle il ne faite pas à ses nombreux d'industries' pour en subventionner quelques unes: il prohibe l'importation qui pourrait acheter les produits du travail américain; il a fait décroître le commerce national du premier rang à un rang inférieur sur les mers; il a nuisé à la ventes des fabriques américaines; il l'infériorise et à l'étranger ainsi que les résultats de l'industrie agricole américaine amoindri par la moitié de notre population capable pour faire ressortir dans les coeurs des citoyens l'amour de l'union; pour nous tire à l'abri du danger d'une centralisation corrosive qui après avoir subjugué dix Etats le rapacité et la tyrannie de carpet-baggers, a été une cause de gaspillage et de fraude parmi les officiers immoraux du gouvernement, et a abaissé le niveau de l'intégrité publique, d'un ex-trésorier du Trésor falsifiant les comptes fait de paiement public, d'un ex-ministre de la Guerre mis en accusation pour avoir reçu des pots-de-vin, d'un ex-Président de la Chambre des Représentants, d'un ex-Gouverneur de la Pennsylvanie, d'un ex-Sénateur de la marine qui n'est satisfait, ou qui a certaines sociétés en prétendant un haut pouvoir sont les preuves de ces faits. Nous dénonçons l'incapacité financière et l'immoralité du parti qui, en cinq ans de paix, a accumulé un fardeau, sous la forme de taxes fédérales, trente fois le montant du fardeau légal tendera et gaspillé quatre fois autant comme en dépenses inutiles, tout en accumulant une réserve quelconque destinée au paiement de cette dette.

Nous dénonçons l'imbécilité financière et l'immoralité du parti qui, en cinq ans de paix, n'a pas fait un pas vers le paiement, qu'il a, au contraire, gaspillé les ressources, en gaspillant toutes les parties de notre revenu; qui, tout en augmentant, chaque année, son intention, le représentant parlementaire en exprime, jusqu'à ce, chaque année de nouvelles dettes, parmi lesquelles nous citerons le claims de rachat de la loi de 1873—claims que nous jugeons et dont nous demandons le rappel; nous exigeons un système judicieux d'allègement par des économies publiques, par des retranchements officiels et une sage politique financière qui mette la nation en état de garantir à tout le monde qu'elle est parfaitement capable et parfaitement prête à tenir toutes ses promesses sur la demande des créanciers qui ont droit au remboursement.

Nous croyons qu'un tel système bien conçu et sérieusement remis à des mains compétentes pour des résultats matériels à aucun moment une rareté artificielle du papier-monnaie, sans jamais alarmer l'impétit public par un retrait de ce valeur intrinsèque de crédit, qui sert aux transactions de 95 pour cent de nos affaires, nous croyons qu'un système franc, public, et qui inspire la confiance générale, produirait, dès le jour où il serait adopté, un soulagement immédiat à toutes les branches de notre industrie épuisée, et remettrait en marche les rouages du commerce des manufactures, des mines, des métaux, rendrait du travail aux ouvriers, et rémunérerait, dans toute sa source nationale, la prospérité du peuple. La réforme est nécessaire dans le mode de dans la perception des taxes fédérales pour affranchir le capital de toute panique, et alléger le fardeau qui pèse sur le travail.

Nous dénonçons le tarif actuel levé sur près de 4000 articles comme un chef d'œuvre d'injustice, d'inégalité et de fausseté, dans lequelle il ne faite pas à ses nombreux d'industries' pour en subventionner quelques unes: il prohibe l'importation qui pourrait acheter les produits du travail américain; il a fait décroître le commerce national du premier rang à un rang inférieur